



Association loi 1901, J.O. du 16/07/2005, n° 574
Association déclarée d'intérêt générale

Un mot du président

Six mois se sont écoulés depuis notre dernière gazette, beaucoup d'événements se sont passés depuis, des bons et de moins bons.

Pour commencer par les bonnes nouvelles, sachez que le Père Boniface sera présent encore cette année en France (Du 30 juin au 22 septembre - juillet à Paris, août à Auray et septembre à Toulouse) il sera possible de le rencontrer, peut-être à la Fête des Parcs à Castanet en septembre.

Concernant le Centre, les travaux engagés il y a maintenant presque 2 ans sont terminés (voir chapitre « Le mur d'enceinte »).



La quatrième année scolaire se termine, comme d'habitude par le Tenafep pour la 3ème vision, 31 élèves ont planché sur différentes matières, les résultats seront proclamés en juillet, si les événements locaux ne se détériorent pas.

En effet, les conflits armés entre des bandes rebelles et l'armée congolaise ont repris dans les Kivu, surtout dans le nord (voir chapitre « Reprises des conflits en RDC »).

Cela a occasionné encore le déplacement de dizaines de milliers de réfugiés vers le Rwanda et sur Goma. Les camps de réfugiés sont pour la plupart installés dans le quartier Mugunga, aux portes du Centre Goma Espérance.

Ces événements font régner sur la ville de Goma une insécurité, qui a perturbé les enfants et les instituteurs depuis le début de l'année 2012, ce qui n'augure rien de bon pour les résultats du Tenafep.

Une jeune étudiante de l'Ecole d'Ingénieurs Agronome de Purpan devait partir en stage (3mois) pour créer un jardin maraîcher dans le Centre, L'insécurité régnante et les interdictions du Ministère des Affaires Etrangères de séjourner dans cette partie de l'Afrique n'ont pas rassuré ses parents et l'école, le stage a donc été annulé.

En ce qui me concerne, il est toujours prévu que je retourne à Goma au mois de septembre ou octobre

Les principaux titres

| | |
|--|---|
| Un mot du Président | 1 |
| Le mur d'enceinte | 2 |
| Ce n'est pas la fête des voisins à Goma | 2 |
| Reprises des conflits en RDC | 3 |
| Les rentrées financières (1 ^{er} semestre 2012) | 4 |

Le mur d'enceinte



1400m de long sur 2m de hauteur, 2 portails en fer, c'est long à construire, eh bien voilà c'est fait. Et nous pouvons y ajouter, un réservoir d'eau de pluie en dur et enterré, ainsi qu'un dépôt pour le stockage des matières premières.

L'implication du Père Boniface, la réorganisation des équipes du chantier, le suivi journalier d'Antoinette et nos relances répétées ont permis de respecter la date d'achèvement prévue. Cela va

nous permettre à partir de la prochaine rentrée d'envisager les aménagements du dortoir.



Comment gagner un peu d'argent ?

Antoinette a brûlé les souches arrachées lors de la construction du mur et a vendu 10 sacs de braise au marché. Bravo



Ce n'est pas la fête des voisins à Goma !!!!

La vie n'est décidément pas un long fleuve tranquille, et dans ce quartier Mugunga qui nous semblait plus tranquille que les quartiers du centre ville de Goma, voila que le voisinage proche du centre sème la terreur,

Les événements racontés par Boniface encore sous le choc :

Mardi 17 avril - Nous venons de vivre un cauchemar au Centre de Goma Espérance, le fameux voisin, le colonel Blaise, était revenu chez lui depuis quelques jours en liberté provisoire après 7 mois de prison. L'équipe de Tito construisait le mur de devant, du côté gauche en entrant au Centre. Le colonel Blaise a envoyé un major, habillé en civil, dire à Tito que la porte d'entrée de sa maison venait de tomber pour lui demander de venir le dépanner. Ce que fit Tito. En entrant à la maison, on lui a demandé de se déshabiller et de se coucher par terre. Alors, ils l'ont battu à mort et l'ont enfermé dans la maison. Le colonel lui reprochait d'avoir piétiné quelques plants de haricots "en construisant le mur de ce prêtre qui a volé mon terrain". Le colonel a traité Tito de chèvre et qu'il allait l'égorger, si moi je ne venais pas le racheter. Antoinette m'a alerté. J'ai utilisé toutes mes connaissances, dont le chef du centre de détention où Blaise était enfermé pendant sept mois, afin de me présenter devant lui. Le chef du centre de détention m'a donné des militaires avec une jeep et deux chefs de mission, un colonel et un capitaine, habillés en civil, et un mandat d'amener le colonel Blaise. J'ai mis du carburant dans la jeep et payé les frais de mission. Baudouin (employé de Caritas) m'a accompagné, il était comme éclaireur dans la jeep des militaires. J'avais à bord de ma voiture, le colonel chef de mission. Arrivés à Mugunga, les militaires ont encerclé le village et sont arrivés à libérer Tito et à saisir les gardes de corps de Blaise qui le torturaient. La première femme de Blaise a été arrêtée également. Mais le colonel avait fui en moto quelques minutes avant notre arrivée. Après deux heures d'échange et d'appels téléphoniques, le colonel Blaise s'est rendu et ils l'ont amené à Goma sous escorte. Je suis rentré à Goma avec le blessé Tito, Baudouin et le maçon Dunia. Le chef du centre de détention a confronté Tito avec le colonel Blaise devant tout le monde, en plein air. Tito a raconté tout le calvaire qu'il a subi, on le voyait, il avait des blessures et son visage était gonflé. Le colonel Blaise a dit « Je demande pardon au père Boniface, j'ai mal fait, je le reconnais ». J'ai répondu que justice doit être faite. C'est alors que le chef du centre a ordonné aux militaires de lui enlever les souliers et de le mettre en prison. Il m'a demandé de ramener Tito le lendemain pour qu'il soit interrogé. Je suis allé faire soigner Tito, je suis rentré avec lui, Baudouin et Dunia à Mugunga et j'ai ramené, vers 19h30, Antoinette. Le lendemain, je suis allé, avec Baudouin, faire soigner Tito et celui-ci est allé donner sa déposition devant l'OPJ. J'ai payé des frais (pourboire), de l'essence au chef de mission pour qu'il aille à Mugunga écouter d'autres personnes, principalement Antoinette. Hier, en ramenant Tito vers 16h00, à Mugunga, j'ai trouvé au Centre six personnes qui m'attendaient: deux autres colonels,, amis de Blaise, deux femmes de Blaise et deux membres de sa famille. Ils m'ont demandé d'accorder pardon au colonel Blaise, puisqu'il risque de passer par l'auditorat militaire et être condamné à la prison. J'ai répondu que justice sera faite, puisque Blaise au lieu de me demander de payer quelques kilos de haricots, s'est permis de torturer Tito et de faire de sa maison une prison. D'ailleurs ses voisins sont contents qu'il soit éloigné, puisque les gens disent qu'il les maltraite eux aussi (je n'ai pas dit cela à ces six personnes). Nous attendons que Blaise soit jugé par l'auditorat militaire et qu'il soit transféré à la prison centrale. Les membres de sa famille ont pris mes numéros de téléphone croyant que je vais changer de position. Voilà pourquoi je n'ai pas répondu à vos messages. Aujourd'hui, les quatre équipes n'ont pas travaillé: il paraît que Antoinette est arrivée tard au Centre, vers 10 h Demain je vais aller au Centre de bonne heure, afin de calmer la situation.

Reprises des conflits en République Démocratique du Congo

La guerre de retour dans la région des grands lacs

Peut-être que vous avez déjà l'information, mais les médias traditionnels sont assez silencieux sur ce sujet, c'est pourquoi nous avons trouvé nécessaire de vous tenir au courant des événements se passant en RDC et plus particulièrement au Nord Kivu, ce qui a un énorme impact sur nos amis congolais de Goma et du Centre Goma Espérance. Pour résumer le sujet, nous avons choisi un reportage de la rédaction de Direct CD publié le 15 juin, qui résume bien ce qui se passe dans cette partie de la RDC.

Des affrontements opposent dans l'est de la RDC des mutins de l'armée congolaise.

Fièremment campé, bâton de marche pointé vers l'horizon, le major John désigne les limites du territoire contrôlé par le M23. Une petite enclave entre les collines de Runyoni, Tshanzu et Mbuzi, adossée à la frontière qui sépare la République Démocratique du Congo (RDC) du Rwanda et de l'Ouganda. Le reste de la délégation des rebelles, affublés de bottes en caoutchouc et de l'uniforme de l'armée congolaise (FARDC) à laquelle ils appartenaient encore il y a quelques semaines, affiche une assurance sereine.

Après trois années de calme relatif, l'est de la RDC est de nouveau plongé dans la violence. Près de 40.000 personnes ont déjà été déplacées depuis le début du conflit. À Kamungenga, un village sur la ligne de front, les maisons désertées ont été pillées par les soldats, et la population locale, entassée dans une école à une dizaine de kilomètres, ne reçoit pas d'aide humanitaire.

Avec quelque 500 hommes s'opposant à plusieurs milliers de soldats de l'armée régulière, les combattants du M23 mènent pourtant une lutte en apparence inégale. Pourtant, après plus d'un mois d'affrontements, les attaques répétées des FARDC ne sont toujours pas venues à bout des rebelles. Selon certains officiers supérieurs FARDC la raison en est simple: le M23 bénéficie de l'appui du Rwanda voisin.

Une conspiration?

Un récent document de l'ONU révélé par la BBC ainsi qu'un rapport de l'ONG de défense des droits de l'homme Human Rights Watch (HRW) corroborent cette théorie. Selon eux, des responsables militaires rwandais auraient fourni armes, munitions et troupes au M23. Le rapport de HRW cite notamment plusieurs civils recrutés de force au Rwanda. «Nous avons aussi vu beaucoup d'autres militaires de l'armée rwandaise. Je ne sais pas combien. Lorsqu'ils sont arrivés, ils ont enlevé leur uniforme de l'armée rwandaise et ont mis l'uniforme des mutins», raconte l'une de ses recrues qui ont réussi à s'échapper. Kigali nie en bloc tout lien avec la rébellion. La ministre des affaires étrangères rwandaise, Louise Mushikiwabo a qualifié ces révélations de «catégoriquement fausses et dangereuses». De son côté Kinshasa accuse son voisin de servir de base «à la préparation d'une conspiration».

«La relation conflictuelle entre Kinshasa et Kigali est la ligne de fracture prédominante dans la région depuis quinze ans. Si les tensions entre les deux capitales sont ravivées, cela pourrait être très destructeur pour la région», analyse Jason Stearns, un spécialiste de la région des Grands Lacs. Kigali a armé de nombreux mouvements tels que le Congrès national pour la défense du peuple (CNDP) de Laurent Nkunda, dont sont issus les rebelles du M23. En mars 2009, le CNDP avait été intégré à l'armée congolaise à la suite d'un accord entre Kinshasa, Kigali et Bosco Ntaganda, le second de Nkunda, qui avait trahi son chef. Il obtient, en contrepartie, un rang de général dans l'armée congolaise, malgré un mandat d'arrêt de la Cour pénale internationale (CPI) qui pèse contre lui. Les troupes du CNDP sont alors intégrées dans l'armée.

Vide sécuritaire

Mais les anciens du CNDP ne se plient pas aux règles. Ils refusent d'être déployés ailleurs qu'au Nord-Kivu et ne prennent leurs ordres que de Bosco Ntaganda. Celui-ci crée une administration parallèle, lui permettant de s'enrichir grâce au trafic des minerais. La pression de la communauté internationale pour son arrestation augmente. Joseph Kabila, affaibli, semble prêt à céder. Les rumeurs d'une possible arrestation de Ntaganda vont bon train et début avril, celui-ci déserte l'armée avec ces hommes et prend le maquis.

Les intentions réelles du mouvement restent difficiles à saisir. Bosco Ntaganda, même s'il était l'instigateur de la rébellion, semble avoir été abandonné depuis par le M23. «Nous ne souhaitons pas conquérir plus de territoire, nous voulons seulement garder nos positions et forcer le gouvernement à négocier», explique le colonel Vianney-Kazarama, le porte-parole du M23. Kinshasa s'y refuse et semblerait résolu à mettre une fin définitive au problème. Mais la situation est dans l'impasse et ailleurs dans la province, des groupuscules profitent du vide sécuritaire laissé par la concentration des troupes FARDC sur le territoire de Rutshuru pour commettre des atrocités en toute impunité.

Nom de l'association

GOMA ESPERANCE
8 rue Raymond POINCARE
31320 - Castanet-Tolosan

Téléphone

(33) 05.34.66.46.22

Télécopie

(33) 05.34.66.46.22

Adresse e-mail

president@gomaesperance.org

**Retrouvez-nous sur le Web!**

Visitez notre site :

www.gomaesperance.org

Les rentrées financières (1^{er} semestre 2012)

Ce début d'année 2012 a vu une embellie, au niveau des adhésions (121), par rapport à l'année 2011, même si nous sommes encore loin du record établi en 2009 à 159 adhérents.

Pour le **P.A.G.E** (Plan d'Alimentation Goma Espérance), quelques inquiétudes sur les renouvellements par chèque : plus d'une vingtaine non renouvelés à ce jour, compensés, il est vrai par quelques nouveaux. Le règlement par virement (mensuel, trimestriel ou semestriel) ne souffre pas de défections en raison de son caractère automatique.

Un point sur les **manifestations** organisées par les membres du bureau :

- *Tremplin Musical* organisé pour la deuxième année par le groupe Shakers
Soirée festive avec la jeunesse de Castanet-Tolosan
Recette : 835€
- *Conférence AFRICATREK* organisé conjointement avec le ROTARY Club Toulouse Nord. Franc succès, soirée très intéressante et enrichissante -
Recette : 1012€
- *Festi-Jeunes* organisé par la Mairie de Castanet-Tolosan.

Stand avec exposition de photos, vente de pâtisseries et atelier peinture avec Yves Mokomba, notre ami peintre congolais. **Recette : 55€**,

Investissement important par rapport à la recette récoltée, mais il nous paraît nécessaire d'être présent à ce genre de manifestation, non seulement pour continuer à nous faire connaître, mais en témoignage de notre reconnaissance à la mairie de Castanet-Tolosan, qui nous subventionne et nous offre l'accès gratuit aux infrastructures de la ville (salle J. Brel) et aux services municipaux (régisseurs).

- *Concert « Musique Classique »* organisé avec Mme Willoth (professeur honoraire de piano du Conservatoire de Toulouse), avec les jeunes musiciens de l'école de musique de Castanet-Tolosan et du Conservatoire de Toulouse.

Très beau spectacle, grâce au talent de tous ces jeunes musiciens, ainsi qu'à la générosité et au travail de Mme Willoth.

Très bonne recette : 1105€

Remerciements à tous les intervenants, ainsi qu'à la paroisse de Castanet-Tolosan pour la mise à disposition gracieuse de l'église.